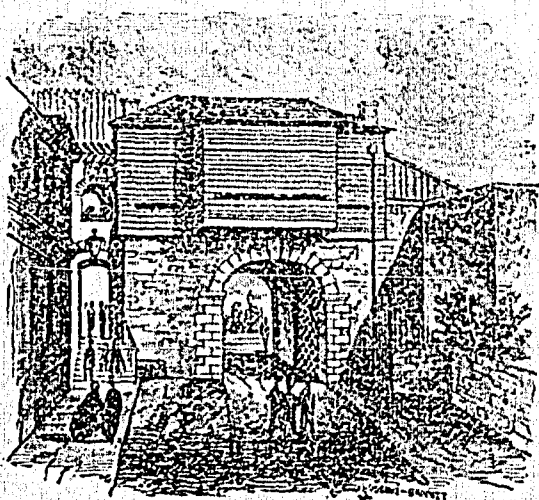


ouvertures dans les murailles étaient fermées par de simples barricades. Cet état de choses dura jusqu'en 1786. Ce fut dans le cours de cette année que la porte Hope fut construite sous l'administration du colonel Hope, comme nous l'indique l'inscription suivante que porte une de ses pierres :

HENRICO HOPE
Copiarum Duce et provincie subprefecto
Protegente et adjuvante
Extracta,
Georgii III, Regis nostri,
Anno XVI et salutis, 1786. (9).

La porte Prescott, avec les autres ouvrages de la côte de La Montagne, fut construite plus tard (1797) d'après les ordres du général Prescott. Elle a été démolie en 1871. Elle se trouvait tout à côté de la maison du Chien d'or, dont nous parlons dans une autre colonne. La côte de La Montagne avait elle-même été ouverte par Champlain pour transporter les matériaux servant à la



PORTE PRESCOTT : construite vers 1797, démolie en août 1871.
(Vue du dehors.)

construction du Château St. Louis en 1623. Le Dr. Anderson, dans un mémoire sur les fortifications de Québec, assigne à la construction des portes St. Jean et St. Louis, la date de 1693. Ces portes doivent avoir été toutefois, presque refaites à neuf, depuis la conquête. La porte St. Louis a été démolie en août 1871, en même temps que la porte Prescott. Quant à l'ancienne porte St. Jean, on l'avait fait disparaître dès 1869, pour la remplacer par l'espèce de construction hippopotamienne que nous avons maintenant sous les yeux. Le plus tôt cette monstruosité disparaîtra, le mieux ce sera, quoiqu'elle soit aujourd'hui la seule de nos cinq portes que nous puissions montrer aux étrangers.

Il est préférable, en effet de n'en pas avoir du tout que d'en posséder une de ce style.

Au moment où nous terminons ce travail nous apprenons que les ouvriers qui démolisent la porte du Palais, ont trouvé, cachée dans la boiserie, l'inscription suivante :

These Gates were made in 1831 by William McKeown, Robert Milburn, William Preston, W. Poristen, masters-carpenters; Wm. Mountain, Superintendent; this thing, by William McKeown, of the county of Armagh, Ireland.

This thing se rapporte évidemment à l'inscription.

(9) On travaille actuellement à la démolition de cette porte. Nous espérons que la pierre qui porte l'inscription sera conservée intacte.

Cette date, tout en établissant l'époque à laquelle la porte en bois a été faite, ne dit rien des travaux de maçonnerie. Il nous a été impossible de rien découvrir, à ce sujet, soit relativement à l'ancienne construction française, ou à l'égard des ouvrages nouveaux qui ont été élevés depuis la conquête. Nous ne pourrions donner que des dates approximatives.

NAP. LEGENDRE.

Le nouveau Bureau de poste et son site.

Cet édifice a été ouvert au public le 22 avril. Nous avons été frappé de l'excellente disposition qui règne à l'intérieur. L'architecte a su tenir compte des exigences du public sans sacrifier l'élégance et le bon goût. C'est, en un mot, l'heureuse alliance d'un luxe bien entendu avec la solidité des choses qui durent.

Tel qu'il est, l'intérieur de la bâtisse a un air frappant de parenté avec le bureau de poste de Troy (É. U.). Cette ressemblance comporte elle-même son éloge.

Si, cependant, nous avons gagné un édifice remarquable, nous avons, en même temps, perdu une maison pleine d'antiques souvenirs. Et cette annihilation est encore un empiètement sur le domaine de nos vieilles constructions historiques et légendaires. La nouvelle bâtisse s'est en effet élevée sur l'ancien site de la maison du Chien d'or, que l'on a démolie pour cet objet en 1870.

Nous empruntons, au *Journal de Québec* (1), les intéressantes lignes suivantes écrites sur ce sujet par M. Edouard Huot.

« La maison du Chien d'or, qui depuis 1845, a servi de bureau de poste étant une vaste maison d'une architecture simple et sereine qui, certes, n'a jamais eu l'apparence somptueuse d'un palais.

Le temps avait ajouté une ombre fantastique au prestige des légendes dont son origine est entourée.

Il semble que les vieilles maisons ont un air grave et enfouissent dans leurs murailles bien des contes féériques et des légendes caïottes. Elles ont l'attrait puissant et l'aspect fascinateur des ruines.

Que ne donnerait-on pas pour percer leur silence séculaire et pour découvrir, comme Asmodée, les secrets de leurs foyers ? Les spectres ne viennent-ils pas les hanter la nuit et n'y ont-ils pas de ces dialogues profonds qui sont la joie des morts et l'effroi des vivants ?

L'impénétrable poussière des siècles les recouvre ; cette poussière, c'est en quelque sorte la fatidique emblème de la destinée humaine, ce qui se détache des choses vivantes et s'en va au mystère et à l'oubli.

La maison du Chien d'or était l'une des plus remarquables maisons historiques de Québec.

La différence des époques, les événements survenus entre les temps reculés de la domination française et le nôtre, et le souvenir triste et voilé qui nous est resté de notre ancienne métropole, donnent aux légendes du Chien d'or un côté pittoresque et séduisant.

L'assassinat de Philibert, par de Repentigny, nous reporte aux temps où nos ancêtres vivaient à l'ombre du drapeau aux fleurs de lis.

Cette tradition a occupé beaucoup d'esprits curieux et a enfanté des travaux et des critiques. La Légende de M. A. Soulard, publiée dans le *Repertoire National*, est une broderie fantaisiste échappée sans doute à la verve de cet avocat spirituel que la mort a si tôt ravi aux lettres et à une belle carrière au barreau. En revanche, les critiques de M. Jacques Viger dévoilent des recherches judicieuses et une grande intelligence dans l'analyse chronologique des faits.

Comme la pierre angulaire récemment trouvée de la maison du Chien d'or nous l'apprend, c'est Nicolas Jacquin Philibert qui fit construire cette maison, le 26 août 1735. Cette pierre angulaire est tout à fait singulière. Au dessous de la date de 1735, on voit les deux lettres majuscules P. et H. séparées par une croix grecque ou de saint André gravée en creux dans la pierre et colorée en rouge.

(1) No. du 27 mai 1871.